

La Brindille, n°1 - Juin 2007

Bulletin de liaison du *Collectif Sylvagraise Poitou-Charentes et Limousin*

Bourgeoisements... par Sylvain Houlier – 79 400 Saivres

L'hiver 2006/2007 fut jalonné d'événements et de rencontres autour du *bois raméal fragmenté*, ce fameux 'Brf' qui, s'installe peu à peu dans le vocabulaire d'un nombre croissant de jardiniers mais aussi d'agriculteurs, de forestiers, de paysagistes...

Il y a bien-sûr des débats d'envergure, agro-scientifiques proprement dits et touchant rien moins qu'à des enjeux planétaires (sols, eau, pollutions et climat...souveraineté alimentaire dans le monde...).

Il y a aussi des réflexions qui se font jour plus localement concernant l'agriculture, la gestion des déchets, l'économie forestière, les défis écologiques et de santé, les paysages urbains et ruraux, les emplois et la vie sociale qui gravitent aussi autour de ces thèmes...

Il y a enfin l'élan et les motivations de 'simples' citoyens/jardiniers, nombreux, motivés pour s'orienter vers des pratiques plus sobres et plus naturelles.

Ceux-là non-plus ne cultivent pas que la terre, ... ils portent aussi l'avenir ... à bouts de branches !

A chaque particulier interpellé par l'approche Brf, les réactions et questionnements pratiques se répètent:

« Je veux essayer le Brf! Mais comment dois-je m'y prendre? Où et comment m'approvisionner en Brf ??? »

Dans le même temps, comment rester indifférent face à ces immenses volumes de branchages qui partent en fumée chaque hiver quand on en comprend leur valeur écologique, agronomique ou énergétique latente?



Comment alors propager et partager des savoirs et expériences qui feront exprimer le meilleur de ces approches et techniques en évitant les pires dérives ?

Mes réflexions et mon implication sur ces thèmes m'amènent aujourd'hui à initier et accompagner 2 démarches complémentaires, à 2 échelles de territoire:

-Le *Collectif Sylvagraise Poitou-Charentes et Limousin*, réseau informel d'échange et d'information (Cf. feuillet de présentation)

-Un projet amorcé conjointement par le CPIE et la communauté de communes Val-du-Thouet intitulé 'valorisations locales de déchets ligneux en faveur du développement durable d'un territoire rural'.

Ce premier n° de 'La brindille' est donc l'occasion de faire un point, en particulier depuis les 2 rencontres du 22 et 28 mars 2007 dans les locaux du CPIE de Gâtine Poitevine à Coutières.

Au sommaire:

- 1/ Un mini-compte rendu des 2 rencontres en question
- 2/ Présentation du projet conjoint CPIE/Val-du-Thouet
- 3/ 'La bande des cinq' et 'Le Brf – Mirage ou miracle de la vie' -Témoignages d'une jardinière et d'un agriculteur des environs de Mazière-en-Gâtine qui expérimentent actuellement
- 4/ 'Broyat méninges'
- 5/ Quelques infos et dates...

En pièces jointes (facultatives au-delà des destinataires inscrits au collectif)

- Pour rappel et diffusion, le feuillet de présentation du collectif et 2 articles (S. Houlier et A. Persuy).
- Un guide pratique : 'le Brf en Bref' préparé par M.Lamaure – Aspirant maraîcher (Charente et Deux-Sèvres)
- Un 'carnet d'adresses' des participants du Poitou-Charentes et Limousin en faveur de regroupements et coopérations.

...Il y a du brin sur la branche !

1/ mini-compte rendu des 2 rencontres du 22 et 28 mars 2007 à Coutières (S. Houlier)

Au total, une quarantaine de participants lors de ces 2 temps d'échanges, dont le premier, en contre-partie d'un horaire chamboulé, fût pour beaucoup l'occasion de rencontrer pour la 1^{ère} fois le désormais fameux Jacky Dupéty, agriculteur et précurseur de l'utilisation du Brf en France (visitez son site: <http://fermedupouzat.free.fr/>)

Il intervenait pour un exposé détaillé le soir même à Buxerolles près de Poitiers.

A Coutières quelques uns s'attendaient à des explications sur le Brf et ont donc pu être déçu sur ce point, car l'objectif allait au-delà. Mais on aura l'occasion de se rattraper (voir quelques dates dans le dernier encadré).

Là, l'idée était bien d'enclencher une démarche collective autour du Brf., dans un cadre géographique suffisamment vaste pour favoriser l'implication de structures associatives ou institutionnelles aux missions et compétences diverses.

Sur ce point, la diversité des personnes et structures réunies a confirmé l'élan.

Des convergences et rapprochements entre particuliers, agriculteurs, collectivités, associations et entreprises et agriculteurs semble effectivement latentes. La liste des contacts redistribuée permettra de concrétiser plus facilement.

Les idées et arguments autour de l'achat ou la location groupée de broyeurs font leur chemin, ainsi que des pistes de partenariats avec des entreprises, des associations ou des collectivités.

Des réflexions sur la conception de broyeurs 'à énergie renouvelable' ont aussi été amorçées !

A mon sens, quelques axes se dessinent particulièrement :

- Proposer des rencontres et visites pour expliquer ce qu'est le Brf et visualiser des applications concrètes.
- Faciliter des concertations en faveur de partenariats de proximité, l'entraide et autres mutualisations de moyens.
- Recenser ou créer des animations thématiques en lien avec la gestion de la ressource 'bois raméal' en rapport avec les motivations, activités ou fonctions des participants.

Ce ne sont là que quelques suggestions, mais il est probable que ces idées inspireront notamment les actions à expérimenter sur le territoire du canton de St Loup Lamairé (Cf. article suivant).

2/ Présentation du projet conjoint CPIE/Val-du-Thouet (S. Houlier)

Expérimentation 'Valorisations des déchets ligneux pour le développement durable d'un territoire rural'.

Ce projet est né en mars 2007 dans le cadre d'un appel à participation lancé par Mairie-conseils*** et l'Union Nationale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement, pour une expérimentation « *territoires intercommunaux et développement durable* ».

La démarche proposée touche à la filière bois énergie pour la valorisation des bois secs, et surtout, vise à amorcer localement une valorisation Brf pour les menus branchages appropriés. Le territoire rural concerné est dominé par la polyculture et l'élevage.

Le patrimoine bocager encore marqué et revendiqué, est cependant vécu comme une charge en temps, en moyens financiers et matériels pour son entretien.

Le nouvel essor du bois-énergie, notamment sous forme de 'plaquettes', et l'émergence du Brf ouvrent de nouvelles perspectives et sont techniquement 'compatibles' par le recours au broyage.

Mais dans le cadre du développement durable, il importe aussi de ne pas réduire ces filières émergentes aux seuls rangs de 'nouveaux marchés'... Laisser la production et la distribution de plaquettes et de Brf guidés uniquement par les lois de l'offre et de la demande pourrait favoriser de terribles menaces, engendrées par la seule recherche de profits.

Sans occulter les possibilités économiques, la dimension 'service public' qu'induit l'implication d'une collectivité territoriale, et les objectifs fondamentaux du CPIE axés sur la préservation de l'environnement tenteront d'être le socle d'un équilibre indispensable, à cultiver au plus tôt en faveur d'un développement vertueux et responsable...

Le territoire du Val-du-Thouet concentre et illustre diverses problématiques environnementales en rapport avec les perspectives du projet, et plus particulièrement :

- **La collecte et le traitement des déchets ménagers avec la gestion en régie d'une déchèterie.**
- **La préservation/valorisation des paysages :** Espaces agricoles prédominants avec la juxtaposition de zones de collines bocagères et de plateaux céréaliers, quelques espaces forestiers, la vallée du Thouet et les ruisseaux affluents...
- **Des actions pour la reconquête de la qualité et la gestion de la ressource en eau** (programme « Re-sources » sur les 2 bassins versants présents sur le territoire (Source de Seneuil & barrage du Cébron).

Ce projet vise aussi la création de repères, afin d'être à l'avenir adaptable et transposable ailleurs.

Contacts :

* Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Gâtine Poitevine -79340 Coutières – Tél 05 49 69 01 44 - cpie.deux.sevres@cegetel.net - Structure associative labellisée membre de l'UNCPIE - www.cpie.fr

**Communauté de communes Val-du-Thouet - 7 place du mirage - 79 600 St Loup Lamairé - Tél. 05 49 64 86 80 – val-du-thouet@wanadoo.fr

*** Mairie-Conseils est un service de La Caisse des Dépôts et offre une assistance aux élus des collectivités territoriales – www.mairieconseils.net

3/ Deux- témoignages d'expériences en cours:

'BRF – la Bande des Cinq' – Par Elizabeth SIDFORD -

C'est d'abord via un ami agriculteur que je rencontre le BRF – curieux de cette technique, il me demande de faire quelques recherches sur internet. Par la suite, j'assiste à une journée organisée par l'association Grattesoleil, aux CPIE à Coutières – Sylvain H. & Stéphen Landreau expliquent de manière très convaincante le fonctionnement du BRF, et son utilité dans le contexte régional où les brûlots des tailles d'arbres « tétards » sont monnaie courante.

J'ai hâte d'essayer sur mon potager. Chez moi j'ai des arbres à tailler : un prunier, un figuier, un tilleul...

Mais comment broyer tout ça ? Au sécateur ? Cinq minutes suffisent pour renoncer à cette idée.

Je repère près de chez moi un grand tas de branchages sur un terrain à construire – je frappe chez les voisins, qui me donnent le nom du propriétaire... un coup de téléphone et bingo, sans problème je peux prendre tout ce que je veux. Du bon chêne en plus.

Mais comment broyer tout ça ? J'ai quelques contacts, ils ont des broyeurs, mais pas à prêter...

Tiens, en sortant du travail que vois-je : une poubelle verte remplie de fagots bien ficelés de tailles de pêcher. Je freine, demi-tour, et voilà le coffre rempli.

Mais comment broyer tout ça ?

Je mets une annonce à la supérette, 'Cherche à emprunteur broyeur contre troc'... mais rien.

Je me renseigne donc sur le prix de location d'un broyeur thermique capable de « manger » des branches de 4cm de diamètre. 82 € la journée. Trop chère... à moins de partager les frais. Et hop, des coups de téléphone à tous les copains du coin... « Tu connais le BRF ? Non ? et ben que je t'explique »... et finalement on est cinq jardiniers enthousiastes.

Trouver un jour où on est tous libre, ça c'est autre chose, mais on finit par fixer la date : le 25 février.

Le jour arrivé, il pleut, il vente... c'est la vie ! Trois jardins et un terrain à construire plus tard on a de quoi couvrir 10m² chacun. En faisant attention de tout mélanger – du chêne, des fruitiers, des arbres d'un coteau, des arbres d'ornement ; que du bois frais de cet hiver. Les odeurs sont délicieuses, le figuier un vrai régal...

Dans les deux jours qui suivent, chacun a étalé son BRF sur son potager sur environ 3cm d'épaisseur.

Par la suite, toujours les mêmes questions.

- comment combattre la faim d'azote la première année ? (Selon certaines sources il faut rajouter du fumier, selon d'autres surtout pas. On est deux à le faire)
- quand est-ce qu'il faut incorporer le BRF dans le sol ? (nous ne l'avons pas fait tout de suite)
- au bout de combien de temps apparaissent les champignons ? (Babeth toute contente m'a montré une photo des mycelliums dans son BRF au bout d'un mois... puis est arrivée la chaleur et le vent, les brindilles sont devenues bien sèches. Est-ce normal ? Après on est plusieurs à voir émerger des champignons du sol...il y a de l'espoir quand même)
- a-t-on choisi des essences d'arbres appropriés ? (que des feuillus, pas mal de chêne, sinon un bon mélange – je pense qu'on a assuré sur ce point)
- quelles cultures faire la première année ? alors là, des infos, des contre-infos, bref chacun fait comme il le sent

Maintenant on attend les résultats de nos plantations - tomates, fèves, salades, concombres, courgettes, épinards, carottes, maïs, haricots... en tout cas, la terre a la bonne odeur d'un sol forestier, c'est déjà ça.



Le BRF – Mirage ou Miracle de la Vie ? Par Jean-Paul GENTIL

Sur notre ferme bocagère, quantité de bois (fagots) n'est plus valorisé et part en fumée.

De plus la taille d'entretien annuelle représente une astreinte et un coût, d'où les arrachages de haie.

Le 5 septembre 2006 Claude Bourguignon, microbiologiste, est venu étudier un profil cultural de sol. La valorisation des déchets de taille était comme une évidence pour lui face à notre désir de ne pas acheter de fertilisant.

Une visite sur le net étoffe le sujet. L'intérêt pour la technique est immédiat, mais comment faire ? Quel outil de récolte de la taille des haies, comment broyer les branchages ?

Une solution par l'inter-CUMA du Haut Bocage et de Défi 85 pour le broyage des branches se concrétise. Celles-ci achètent une déchiqueteuse à grappin et louent un tracteur de 190 CH. L'ensemble nous coûte 200 € par heure avec chauffeur.

Nous rassemblons les tailles des arbres de l'hiver, et la première semaine d'avril nous collectons environ 70 m³ de copeaux.

- 20 m³ recouvrent une ronde de fumier avant passage du retourneur d'andins
- 50 m³ sont épandus sur un hectare d'avoine / colza précédemment pâturé. Ils sont incorporés en surface du sol trois semaines plus tard avec des disques.

A ce jour, la parcelle expérimentale de BRF présente une surface de sol plus souple et plus aérée. La prairie que nous y avons semé est moins régulière à la levée.

Si une solution pour le broyage est possible, quoique trop coûteuse, la question reste posée pour la collecte des tailles d'entretien. Nous sommes toujours en recherche de solutions, sachant que ces brindilles sont les plus riches en phénol.

4/ Pour engager la discussion, je vous propose un « broyat méninge »- par Patrick Hervier –

Cet article a pour objectif d'engager le débat, de favoriser les échanges entre membre du collectif à partir de la question : comment développer et organiser le recours au BRF sur un territoire ?

Faire le point pour engager le mouvement - Le BRF c'est facile il suffit¹ :

- 1) de s'approvisionner en branchage
- 2) de broyer ces branchages
- 3) de répandre le broyat sur le sol

Donc si je possède des branches, que j'ai un broyeur, et que je veux utiliser du broyat... ça roule² tout seul moyennant quelques conseils³

Mais dans tous les autres cas il me faudra développer un ou des partenariats⁴. C'est-à-dire pour que le mouvement s'amorce, mettre en relation

- a) un producteur de branchage
- b) un possesseur de broyeur
- c) un utilisateur de broyat⁵

Si je possède des branches et que je souhaite utiliser du broyat il me faudra m'entendre avec un possesseur de broyeur.

Si je souhaite utiliser du broyat sans posséder de branche ni de broyeur c'est un peu plus compliqué.

Si en plus je ne veux pas de broyat... ça redevient facile : je reste devant ma télé !⁶

Pour que le mouvement s'engage, identifier qui est qui - Tentons d'identifier des catégories d'acteurs :

Producteur - Produit initial	Transformateur - broyeur	Utilisateur - produit final
- Propriétaires d'arbustes - Propriétaire forestier - collectivités (service Espace verts) - Agriculteur - Jardiniers possédant un jardin avec des arbustes - Propriétaires de jardin individuels (particulier et autres organismes divers)	- agriculteurs possédant broyeurs - collectivité services EV forestier	- Jardinier amateur ou professionnel, retraité ou en herbe ! - Maraicher - horticulteur - particulier

Et vous, êtes vous : utilisateur, producteur, possesseur de broyeur ou les 2 voire les 3 à la fois ?

Pour le faire savoir vous êtes invités :

- 1) à vous situer dans le tableau, et aussi
- 2) à compléter le tableau par des catégories d'acteurs, voire leur coordonnées (nom et adresse) mais uniquement s'ils sont d'accord

La mise en mouvement, est ce aussi facile ? Malheureusement pas tout à fait :

- Tous les broyeurs, tous les types de bois ne conviennent pas. Dans un 1^{er} temps vous pourrez compléter votre réponse par les informations complémentaires suivantes⁷ : un descriptif du broyeur en votre possession, les quantités disponibles en branchages, les besoins en broyat identifié

- En plus il y a des contraintes :

- le calendrier : la saison de production des rameaux est courte et conditionne la période de broyage
- la distance entre les acteurs pour la mise en relation. Limiter les distances parcourues c'est être cohérent avec l'intérêt que l'on manifeste au BRF

L'intérêt de chacun : De l'Euro à la brindille quelle monnaie d'échange ?

**A vos propositions –
hervier.pr@wanadoo.fr**

¹ C'est Lui qui l'a dit, suivez mon regard - ² ou ça broie ! - ³ Merci Sylvain - ⁴ En tout cas un système d'échange - ⁵ Ben évidemment !

⁶ Et vous pourrez calculer toutes les autres variantes possibles... - ⁷ Ou faire un dessin, ou un poème

5/ Quelques infos périphériques et dates

→ **Atelier/Conférence sur le BRF – Le 15 Juin 2007** – 20h00 – Site de l'IFFCAM – entre Coutières et Ménigoute (en 79) – Organisé par Biosèvres – tél 05 49 63 23 92 -Projection partielle du Film de Chemin Faisant ainsi que celui de M-A Deprat et S. Girard.

→ **Les sols : apprendre à les connaître pour mieux décider de l'avenir de son territoire.** mardi 26 juin 2007 - 9h30 à 17h au LLEGTA de VENOURS, à Rouillé (86) – Rens. jean-luc.fort@poitou-charentes.chambagri.fr (05 49 44 74 88) ou françoise.auzanneau@poitou-charentes.chambagri.fr

→ **Lancement public projet CPIE/Val-du-Thouet + 3^{ème} rencontre du Collectif Sylvagrange PCL** - 5 Juillet à 18h30 et 20h30 au Pôle science et Nature du Cébron (79 600 St Loup) – Rens Val-du-Thouet au 05 49 64 86 80 .

→ **Tournée en Rosalie Solaire – Sensibilisation aux énergies renouvelables** – en Juillet : <http://www.projet-rosalie.fr/pages/projet.html> - En Poitou Charentes et Limousin entre le 15 et le 26 Juillet.

→ **2èmes rencontre nationale de la haie champêtre** – 24/25 octobre 2007 à Melle – Infos : PROM'HAIES -
- Tél: 05 49 07 64 02 - www.promhaies.net